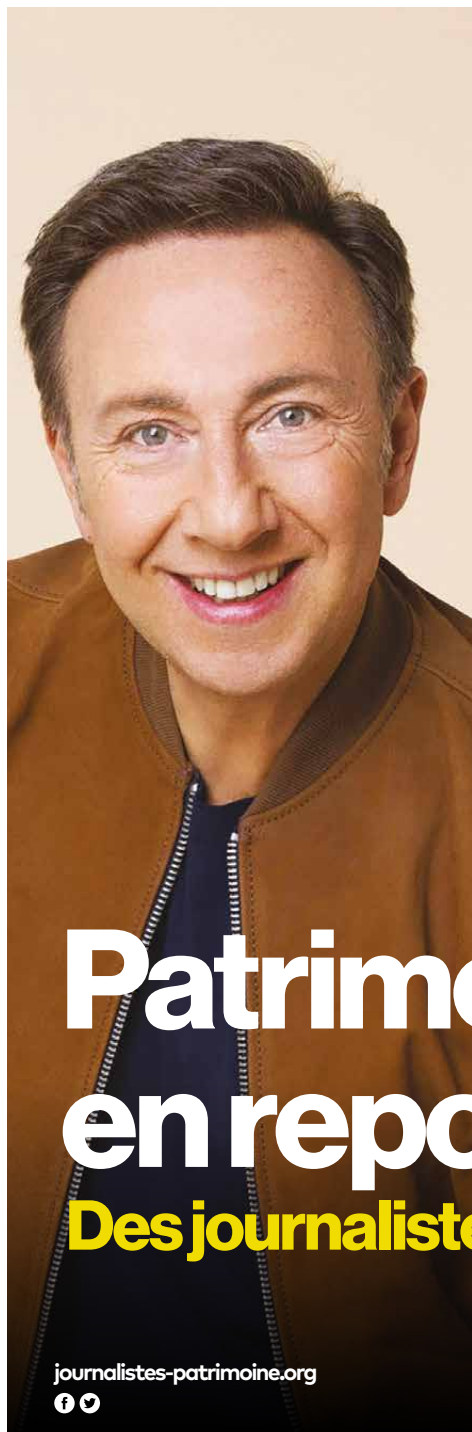


Patrimoine


Le mag



Patrimoine
en reportages
Des journalistes au travail

DÉCOUVREZ EN AVANT-PREMIÈRE
AU SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE

LA TUILE PLATE
Plate Origine



L'AUTHENTICITÉ AU-DELÀ DU TEMPS

Salon International du Patrimoine Culturel
du 27 au 30 octobre 2022
Le Carrousel du Louvre
Stand : J28 - LE NOTRE

Un anniversaire patrimonial



Sophie Laurant
Présidente de l'AJP



L'AJP a trouvé sa place parmi les autres associations de journalistes et auprès des professionnels du patrimoine.



Bienvenue à l'Association des journalistes du patrimoine (AJP) ! Cette seconde édition de *Patrimoine Le mag* vous présente notre rôle, au travers d'articles de nos membres réalisés durant une année riche en activités. D'autant plus que nous célébrons un anniversaire... Les vingt ans de l'AJP !

Il y a vingt ans, Michel Schulman, alors journaliste à Radio France Internationale, a eu cette belle idée : fédérer, dans une association professionnelle, les confrères qui s'intéressaient au patrimoine. En effet, à l'époque, dans le domaine culturel, cette "rubrique" n'était pas bien identifiée. Elle avait du mal à trouver sa place dans les rédactions entre les critiques d'expositions de beaux-arts et les articles consacrés aux grands chantiers d'architecture ; comme le journaliste qui la portait souvent à bout de bras.

Il y a vingt ans, le monde des médias commençait seulement à entrevoir de quelles façons, Internet allait bouleverser ses pratiques : plus d'immédiateté, de réactivité, un éparpillement de la presse spécialisée en myriade de blogs, sites et autres comptes de réseaux sociaux...

Il y a vingt ans, nos partenaires du monde du patrimoine se désespéraient de pouvoir alerter les Français, les politiques et le monde économique de la situation critique du secteur : manque de moyens, de visibilité, de culture partagée... la sauvegarde des monuments, objets et traditions semblait mal en point.

Aujourd'hui, la situation a bien changé : il y a eu prise de conscience. Des initiatives populaires comme le Loto du Patrimoine, des événements dramatiques comme l'incendie de Notre Dame, un plan de relance circonstanciel dû à la crise du Covid, ont, au moins pour ces trois dernières années, nuancé le contexte.

Les journalistes de l'AJP - dont certains sont membres depuis l'origine alors que d'autres viennent de nous rejoindre - ont vécu et accompagné ces changements. Ils les traduisent régulièrement dans leurs productions écrites ou audiovisuelles. Durant ces six années où j'ai assumé la présidence, l'association a continué de se structurer collectivement. Elle est devenue davantage encore pour ses membres, - en particulier grâce à son site très actif qui sert de fil d'Ariane - un espace de contacts et de rencontres pour mieux échanger et mieux analyser les évolutions du monde du patrimoine. En témoignent par exemple, ces reportages réalisés à partir de nos propositions de visites : à Amboise, dans l'Hérault, en Mayenne... et bien sûr en Région parisienne.

L'AJP a trouvé sa place parmi les autres associations de journalistes et auprès des professionnels du patrimoine. En cherchant dans nos archives pour célébrer cet anniversaire, nous avons d'ailleurs réalisé que notre chère association devenait elle-même... un objet patrimonial. Poursuivons ensemble cette belle aventure confraternelle !


musée du vin de Champagne
et d'Archéologie régionale
Epernay

Capitale du Champagne
EPERNAY



À DÉCOUVRIR À EPERNAY

**Musée du vin de Champagne
et d'Archéologie régionale**

Réservation et renseignements
archochampagne.epernay.fr

La Région
Grand Est

LE DÉPARTEMENT
Marne

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

PRÉFET
DE LA MARNE

FONDATION
DU
PATRIMOINE

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

COMITÉ
CHAMPAGNE

CNRS

UNIVERSITÉ
DE REIMS
CHAMPAGNE ARDENNES

[m]

MONUMENT
HISTORIQUE

VIPTOILES &
WELCOME

CHATELAIN, MAITRES
& CIEFFES
CHAMPAGNE
PATRIMOINE UNESCO



P17. Rencontre avec Stéphane Bern

Sommaire

P7. Présentation

P8. Rétro

L'AJP fête ses 20 ans!

P11. Reportages

Sélection d'articles rédigés cette année par des journalistes de l'AJP.

P17. Rencontre

avec Stéphane Bern : "J'invite les journalistes à s'engager"

P18. Débat

L'opinion partagée sur la flèche de Saint-Denis

P20. Dossier

Sept journalistes ont découvert le patrimoine méconnu du Haut-Languedoc.

P25-27. Savoir-faire

Aude Tahon :

"La transmission des savoir-faire est un enjeu crucial"

Visite guidée de l'atelier de moulages Lorenzi

P28. Histoire

Trois médias racontent l'Histoire

P30. En coulisses

L'AJP en visite au musée de la Police

P32. Membres associés

Des passionnés du patrimoine, membres associés de l'AJP, se présentent.



P20. Dossier Haut-Languedoc



P25. Savoir-faire

DIRECTRICE DE PUBLICATION : Sophie Laurant • **RÉDACTION :** Tiphaine Cariou • **COORDINATRICE DE RÉDACTION :** Marie Jouannet • **RESPONSABLE COMMERCIAL :** Philippe Couder • **DIRECTEUR ARTISTIQUE :** Cyril Zafrani • **RESPONSABLE PUBLICITÉ :** Franck Marchet • **CONCEPTION GRAPHIQUE, RÉALISATION, ÉDITION ET RÉGIE PUBLICITAIRE :**

Aria

ARIA ÉDITIONS • Vaudremont 61290 Longny Les Villages
178 Quai Louis Blériot 75016 Paris
Tél : 01 53 92 22 03 • Édition 2022 - 2023

PHOTO COUVERTURE : photo de gauche : Darius SALIMI - FTV ; photo du milieu : Claire Dem ; photo de droite : Bérangère Lomont • **CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :** Reza Afchar Naderi, Gary L. Kraut, François Collombet, Kleber Rossillon & région PACA, Philippe Mirkovic / Ouest-France, François Rousseau, Sète Tourisme, Stéphane Compoint, L. Andréani, iStock, Gary Lee Kraut, Anne-Marie Granier, Véronique Hamel, Aurélia Blanc, Bérangère Lomont, CCI (centre culturel irlandais), Musée Carnavalet, Tiphaine Cariou, EAC • **IMPRIMERIE :** TANGHE

DÉPÔT LÉGAL 4^e trimestre 2022

Papier issu de forêts gérées durablement



Pour accéder à l'intégralité des articles flashez les QR codes



CHAMPAGNE DIRECT PRODUCTEUR

VIGNERON - RECOLTANT - MANIPULANT



OFFRE SPECIALE

REMISE -5%
+
LIVRAISON OFFERTE *

AVEC LE
CODE PROMO :
PATRIMOINE



* OFFRE VALABLE
JUSQU'AU
31 DÉCEMBRE 2022



WWW.CHAMPAGNE-DOULET.FR

SIÈGE : 6 PLACE DES MARTYRS DE LA RÉSISTANCE - 51200 EPERNAY - FRANCE
TEL : +33 (0)3 26 51 97 00 - EMAIL : CONTACT@CHAMPAGNE-DOULET.FR



ADHÉRER À L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES DU PATRIMOINE

Le plus simple et le plus rapide est de régler votre cotisation annuelle par carte bancaire de manière totalement sécurisée en ligne, sur notre site : <http://www.journalistes-patrimoine.org>, rubrique "adhérer à l'AJP". Sinon, vous pouvez remplir le bulletin ci-dessous et le renvoyer, avec votre chèque à l'adresse indiquée.

BULLETIN D'ADHÉSION

À compléter et à renvoyer accompagné de votre règlement à l'ordre de l'A.J.P. à : AJP, Mvac BP 96, 22 rue Deparcieux 75014 Paris

INDIVIDUELS Journalistes ou membres associés

Nom : Prénom :

Média :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél : Courriel :

ORGANISMES (sociétés, associations, institutions, etc...)

Raison sociale :

Nom et prénom (éventuel) :

Fonction (éventuel) :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél : Courriel :

Journaliste (sur présentation d'une photocopie de la carte de presse ou justificatifs) : 40€

Membre associé : 50€

Organisme : 100€

Je désire un reçu du montant de mon adhésion

Loi n°78-17 du 6 janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, garantie le droit d'accès et de rectification des données personnelles.

Un réseau de professionnels

Le conseil d'administration

Constituer un réseau d'échanges d'informations professionnel, ouvert et confraternel, concernant l'actualité du patrimoine... Voilà en quoi consiste le rôle de notre association de journalistes du patrimoine, l'AJP.



© Reza Afchar Naderi




Un groupe de journalistes en visite chez un artisan d'art.

L'Association des journalistes du patrimoine - l'AJP pour les intimes - rassemble des journalistes professionnels travaillant en presse écrite, médias audiovisuels et numériques de la presse française ou internationale. Leurs sujets s'intéressent au patrimoine, dans sa définition la plus large : les monuments bien sûr, mais aussi les tissus urbains de caractère, les demeures liées à une personnalité illustre ou construites selon des techniques oubliées, œuvres d'art, histoire, patrimoine naturel, immatériel...

L'AJP ne se substitue pas aux associations de défense du patrimoine. Il en existe déjà d'excellentes. Elle facilite la circulation de l'information entre journalistes : contacts intéressants, lieux et acteurs à découvrir... et permet une "formation continue" informelle à nos membres autour des métiers et des enjeux du patrimoine.

! Où nous trouver

- www.journalistes-patrimoine.org
- ajp@journalistes-patrimoine.org

-  [association des journalistes du patrimoine](https://www.facebook.com/association-des-journalistes-du-patrimoine)
-  [@patrimoineinfos](https://twitter.com/patrimoineinfos)
-  [linkedin.com/company/ass-des-journalistes-du-patrimoine-a.j.p](https://www.linkedin.com/company/ass-des-journalistes-du-patrimoine-a.j.p)

C'est pourquoi, dès l'origine, notre association s'est ouverte à tous les acteurs et amoureux du patrimoine. Elle s'est ainsi dotée d'une sorte de "club" parallèle de membres associés, individuels ou organismes : associations, artisans d'art, conservateurs, propriétaires de monuments, collectivités territoriales, communicants, etc. Ils sont nos informateurs privilégiés, notre "réseau" de premier plan, indispensable, fidèle, même si, pour des raisons d'éthique journalistique, nous ne pouvons leur accorder le droit de vote : nous voulons rester avant tout une association de journalistes.

L'AJP est aussi devenue, au fil des années, un lieu de convivialité et d'amitiés. Des liens se sont tissés au fil des visites patrimoniales, des petits-déjeuners de presse, des rencontres. En particulier, chaque mois d'octobre, lors du Salon du Patrimoine au Carrousel du Louvre, à Paris, nous tenons un stand et organisons notre assemblée générale avec un débat ouvert au public sur l'activité médiatique et le patrimoine. Toutes occasions de rencontrer d'autres contacts, de réfléchir à de nouveaux sujets.

Sur notre site, nous relayons régulièrement les articles des journalistes et les actualités de nos membres associés pour demeurer une association vivante et dynamique.

L'AJP fête ses 20 ans !

Tiphaine Cariou

Cette année, l'Association des Journalistes du Patrimoine (AJP) souffle ses vingt bougies. Retour sur la création de l'association et l'évolution, au fil des ans, de ce réseau actif et confraternel.



© Gary L. Kraut.

Voyage de presse à Epernay.

Riche de près de 200 adhérents, l'AJP a vu le jour le 25 février 2002 sur une intuition de Michel Schulman, qui en assura la présidence jusqu'en 2014. Ce dernier était alors journaliste à Radio France Internationale, en charge, en particulier, du magazine "Boulevard du patrimoine" : "À l'époque, je trouvais qu'il manquait dans le paysage médiatique une association de journalistes du patrimoine. De nombreuses rédactions disposaient certes de journalistes travaillant à plein temps dans ce domaine mais il me semblait important de créer un réseau qui nous relie aux journalistes pigistes plus éloignés des sources d'information." Intuition d'autant plus prémonitrice qu'en vingt ans, la situation des journalistes s'est globalement beaucoup précarisée.

Par ailleurs, "Cela paraissait également important d'y associer les acteurs du patrimoine au sens large que nous avons intégrés comme membres associés", explique-t-il.

L'AJP est donc née de cette envie d'échanger, d'aider les journalistes dans leur travail, de les former à des sujets importants. Après quelques débats vigoureux à ses débuts, l'association a tenu à se démarquer des associations de défense du patrimoine qui n'ont pas le même rôle et met un point d'honneur à donner la parole à plusieurs intervenants différents sur un sujet donné, laissant chaque journaliste se faire sa propre opinion.

La notion de patrimoine s'est élargie

Dans le but d'y voir clair sur un dossier précis, l'AJP organise par exemple depuis ses débuts des petits-déjeuners de presse et des tables rondes : "Le premier événement que nous avons organisé était un débat sur "patrimoine et décentralisation" à l'Institut de France, précise Michel Schulman. Dès la fin de 2002,

nous avons participé au Salon du Patrimoine. Depuis, il n'y a pas eu une seule année où nous n'y avons pas tenu un stand. Nous y organisons aussi une table ronde ouverte au public présent.

Désormais Président d'honneur de l'association, il remarque : *“La notion de patrimoine a elle-même beaucoup évolué durant toutes ces années. À l'époque, elle était synonyme de vieilles pierres. Aujourd'hui elle englobe le patrimoine culturel, maritime, arboré, industriel ou encore agricole...”*

Voyages, visites, rencontres...

Dès sa première année, l'AJP a organisé des visites ou voyages de presse à Paris et en province, de lieux remarquables ou méconnus, de chantier de fouilles ou de restauration comme les Arènes de Nîmes, en 2002, ou la visite de la Route Jacques Cœur en 2003 ; et même un voyage de plusieurs jours dans les Causses et Cévennes en 2006... comme se souvient George Levet, membre associé devenu secrétaire administratif de l'AJP dès 2005. Il connaît bien les rouages de l'association et garde la mémoire de l'ensemble de ses membres auprès desquels il est très populaire !

Pourquoi adhérer ?

L'AJP repose uniquement sur le bénévolat, sur les cotisations de ses adhérents et sur le mécénat de compétences de ses membres associés. Elle ne reçoit aucune subvention. C'est un gage de liberté d'expression et d'action.

La cotisation donne accès à l'espace réservé du site Internet, à l'obtention d'une carte annuelle de membre et aux activités.



© François Collombet

Visite de l'église parisienne Sainte-Odile avec l'association Robert Barriot.



© Reza Alchar Naderi

Sur le Salon du Patrimoine.

Créé en 2005, le site Internet est toujours alimenté par les comptes-rendus des activités de l'AJP. Il permet aussi de signaler les articles publiés dans leurs médias respectifs par les journalistes et l'actualité du patrimoine produite par ses membres associés. Enfin, il héberge l'annuaire des adhérents. *“Cet annuaire facilite le contact entre les différents membres et intéresse particulièrement les membres associés, les organismes et institutionnels qui veulent intéresser un journaliste à leur actualité”*, précise Georges Levet qui continue d'aider l'association, en particulier lors de la préparation de sa présence sur le Salon du Patrimoine et parfois, en proposant lui-même des visites.

Un réseau de professionnels motivés

Créatrice du journal en ligne “Monumentum Nostrum”, Bettina de Cosnac est, elle, arrivée il y a seulement cinq ans et elle en est devenue secrétaire générale depuis deux ans. Elle a connu l'AJP sur le salon du Patrimoine où elle se rend chaque année : *“J'ai décidé d'adhérer car que je me suis dit qu'il était important de fédérer les journalistes qui s'intéressent au patrimoine. En effet, ils représentent une minorité dans le paysage culturel. explique-t-elle. Cela m'apporte un bel échange avec des confrères de toute la France qui travaillent sur des sujets très différents. Les voyages de presse élargissent l'horizon et alimentent nos sujets d'article : le patrimoine, c'est du terrain, cela se vit et se découvre.”* Au-delà d'un réseau de professionnels, l'AJP reste bien une association confraternelle ouverte à tous les acteurs et amoureux du patrimoine.

I L'AJP en chiffres

En 2022, l'AJP compte **185 adhérents**, **97 journalistes** travaillant pour la presse française et internationale, **45 membres associés** et **43 organismes**.



Vivez
une EXPÉRIENCE
UNIQUE avec
LA RÉALITÉ
AUGMENTÉE!

Autour des vestiges de cette abbaye cistercienne,
découvrez son histoire singulière qui a accueilli 700 ans de
vie monastique.

***Centre d'interprétation / Réalité Virtuelle
Jardin des simples / Art Contemporain***

Saint-Jean d'Aulps (74) - www.abbayedaulps.fr - 04 50 04 52 63

Médias de tous les patrimoines

Voici une sélection d'articles rédigés cette année par des journalistes membres de l'AJP. Ils offrent un aperçu sur la variété des sujets traités et des médias spécialisés ou non qui les ont publiés. Pour les lire intégralement, il suffit de cliquer sur leur QR code.

La Grotte Cosquer entre Terre et Mer

Françoise Deflassieux

Tout le monde connaît la vieille blague de la sardine qui avait bouché le port de Marseille. En voici une nouvelle version : faire entrer une grotte préhistorique de 2300m² dans un bâtiment contemporain de 1750m². Ça se passe aussi à l'entrée du Vieux Port de Marseille et ça n'est pas une blague mais une belle histoire... celle de La Grotte Cosquer.

L'histoire d'une rencontre improbable, celle de la grotte Cosquer 30 000 ans d'âge et de la Villa Méditerranée achevée en 2013. D'un côté un bâtiment à l'architecture futuriste sans vocation précise. De l'autre, un trésor préhistorique enfoui à 37m sous la mer, dans une grotte progressivement rongée par la montée des eaux. La solution : faire entrer la seconde dans la première en poussant un peu, c'est possible.





© François Collombet

Hubert de Billy, de la Maison de Champagne Pol Roger à Epernay qui représente l'une des douze familles Primum familiae vini.

L'aristocratie des grandes familles du vin

François Collombet

Ils sont douze, douze membres, douze familles (6 français, 2 italiens, 2 espagnols, 1 allemand et 1 portugais). Ils sont l'aristocratie européenne du vin. Ils sont membres de Primum Familiae Vini (Pour les initiés, PFV). Ils se veulent "leading families", se targuant de produire les meilleurs vins de leur pays respectif. Cette association (le PFV) qui depuis 2005, n'a pas dépassé les frontières de l'Europe a été créée en 1992. On y rentre uniquement sur invitation, avec un maximum de douze familles très respectées ; chacune apportant en dot, des générations d'expérience. Leur objectif : défendre et promouvoir les traditions et les valeurs des entreprises viticoles familiales et surtout assurer que ces idéaux survivront et prospéreront au passage des générations. Et évidemment, pour la plupart, vous les retrouverez associées aux vins mythiques.



© Philippe Mirkovic / Ouest-France

L'obélisque de Louxor fait peau neuve à Paris

Philippe Mirkovic

Son granit rose va "retrouver tout son éclat". L'obélisque de Louxor, qui trône au centre de la place de la Concorde à Paris, "demeure dans un bon état général", assure la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Mais "altéré en surface par la pollution et la météo", le plus ancien monument de la capitale "méritait" un bon nettoyage en cette année du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion.



Au sommet de l'obélisque, enserré dans un échafaudage pour sa restauration, est représentée une scène où le souverain Ramsès II fait une offrande au dieu Amon-Ré, figuré trônant.

Tout feu, tout flamme pour Cyrano

François Rousseau

Thomas Sertillanges est un collectionneur méthodique. En 30 ans de recherches, il a rassemblé plus de 1200 pièces consacrées à Cyrano de Bergerac, le personnage d'Edmond Rostand (1868-1918). Comment peut-on trouver autant d'objets? Statues, statuettes, marionnettes, affiches de théâtre et de cinéma, livres, BD, programmes, cartes-postales, revues et journaux, disques, CD et photos.

Depuis la création de la pièce le 27 décembre 1897 au théâtre de la Porte-Saint-Martin (dont Thomas possède une carte-postale), plus de 500 comédiens ont joué le personnage de Cyrano. Le premier et le plus célèbre est Constant Coquelin, représenté par plusieurs statues dans la collection. Plus près de nous, on trouve sur les affiches Jean-Paul Belmondo et Gérard Depardieu, mais aussi Jean Marais, Jean Piat, Jean-Pierre Cassel, Patrick Préjean, Jacques Weber et Michel Vuillermoz. C'est encore la pièce de théâtre française la plus jouée au monde, traduite dans 47 langues.

À la question fatidique "Comment devient-on collectionneur ?", Thomas Sertillanges répond: "On ne décide pas ; c'est la collection qui s'impose à vous et l'on devient collectionneur sans que l'on s'en rende compte."



© François Rousseau

Quelques pièces de la collection de Thomas Sertillanges.

Au hasard d'une brocante, je suis tombé en arrêt devant une statue de Cyrano. J'aimais déjà Cyrano, comme ancien comédien. J'ai ensuite reçu en cadeau une marionnette puis j'ai commencé à me prendre au jeu en parcourant les brocantes..."



Aladin
Antiquités

Sète : La mer en héritage

Didier Vors

Bien que de conception récente, au regard de ses proches voisines languedociennes que sont Béziers, Narbonne ou Nîmes, Cette (son orthographe jusqu'en 1928) n'en demeure pas moins une ville à la forte identité. Cette identité se reflète et se décline de façon spécifique dans les différents quartiers qui la composent. Ici on naît sétois bien sûr, mais on "est" de la Pointe Courte, de la Corniche, ou encore du Quartier Haut. Loin de l'agitation urbaine, ils cultivent les uns et les autres une singularité bien affirmée et un réel art de vivre. Commençons notre visite par La Pointe Courte: "Ventres bleus", ou "Pointus", les qualificatifs ne manquent pas pour désigner ces sétois du bas, les habitants de ce quartier enclavé entre la voie de chemin de fer et l'étang de Thau. Plutôt languedocien de par son histoire, il est resté longtemps très confidentiel. Il fut pourtant magnifié dès 1954 par la réalisatrice Agnès Varda, qui tourna là son tout premier film.



l'art d'escargoter



La pointe Courte

TERRITOIRE DE BELFORT

TERRE DE FORTS

Derrière son emblème animal à la réputation internationale, le Territoire de Belfort bénéficie d'une situation stratégique qui a marqué son histoire, ses traditions mais aussi ses paysages. Privilégié par la nature, enrichi par ses habitants au tempérament frondeur et résistant, ennobli par ses forts, le département dévoile un patrimoine historique et culturel riche d'influences diverses. Rendez-vous en terre méconnue mais irrésistiblement passionnante et attachante.

Curieux département que celui du Territoire de Belfort qui, derrière sa petite taille, se révèle être un modèle français de système de défense. Il suffit d'un coup d'œil sur la carte de France pour y voir plus clair et comprendre l'emplacement privilégié de ce Territoire à la croisée des frontières. Niché entre les Montagnes du Jura et le massif des Vosges du Sud, l'Alsace, la Suisse, la Bourgogne-Franche-Comté et à deux enjambées de l'Allemagne, il a de tout temps été une terre de passage. En atteste la présence humaine observée dès le néolithique (grottes de Cravanche et site du Bramont). Au fil des siècles, déplacements, conquêtes et conflits ont forgé ce caractère si déconcertant. Tour à tour sous emprise Autrichienne, Française — et même monégasque à la Révolution

française — Belfort est, au départ, rattachée au département du Haut-Rhin. En 1870, la ville résiste fièrement à l'envahisseur prussien et gagne ainsi le droit de rester française contrairement au reste de l'Alsace et de la Moselle. En 1922, Belfort et son arrondissement deviennent officiellement le 90^e département français.

19 FORTS POUR LE PROTÉGER

Seule plaine à relier les vallées du Rhin et du Danube avec celle du Rhône, la « Trouée de Belfort », couloir de 20 km de largeur, présentait une zone de passage vulnérable face à la force de frappe ennemie de plus en plus menaçante. Le périmètre défensif s'est donc développé et ren-

forcé avec la construction d'une ceinture fortifiée. Ainsi, entre 1873 et 1911, 19 forts ont été érigés pour protéger cette « Trouée » sous le commandement du Général Séré de Rivières. Une « ceinture de fer » qu'un agréable GR de Pays longe sur 85 km d'itinéraire. Aujourd'hui, sur les 19, seuls 4 forts se visitent librement selon les saisons: les forts de Giromagny, Bessoncourt, Vézelois, et des Basses Perches. Plus au nord, le fort souterrain du Salbert construit en pleine guerre froide par l'OTAN, est le seul souterrain de l'Organisation qu'il est possible de visiter dans le grand est. On arpente aujourd'hui ce site classé « secret-défense » et sa salle des opérations, dans une ambiance immersive toute particulière.



UN LION MONUMENTAL SURPLOMBANT LA VILLE

Belfort se blottit au pied d'un promontoire rocheux qui offre un magnifique écrin au Lion de Bartholdi. Nous sommes en 1872 et pour rendre hommage à la bravoure de ses soldats qui ont vaillamment résisté à l'envahisseur prussien, la ville fait appel à un sculpteur réputé, auteur de la célèbre Statue de la Liberté: Auguste Bartholdi. Comme pour la statue américaine, le sculpteur vit les choses en grand. Il imagina ainsi un monumental lion en grès rose des Vosges, dos à l'ennemi l'ignorant d'un superbe dédain, la patte posée sur une flèche qu'il vient d'arrêter. Aujourd'hui, même s'il existe des répliques du Lion à Paris et à Montréal, le Territoire de Belfort peut être fier d'être le berceau de la plus grande sculpture en pierre de France.

Surplombant le Lion, la Citadelle, l'une des plus célèbres de France. Ancien château remodelé par le comte de La Suze, consolidé par l'incontournable Vauban à partir de 1687, remanié par le général Haxo au XIX^e siècle, elle témoigne du rôle de bastion qu'a toujours tenu Belfort. Cour d'honneur, tunnel pavé, bastions, porte pont-levis, Grand Souterrain, fossé médiéval et terrasse au panorama grandiloquent sont à eux-seuls un véritable livre d'histoire à ciel ouvert. À quelques centaines de mètres de la Citadelle, les Forts de la Justice et de

la Miotte furent érigés dès 1826 pour compléter le système de défense. Ces deux forts bastionnés de forme triangulaire ont joué un rôle important durant le siège de 1870/71. Retenu par le fond "impact" de la fondation du patrimoine, le Fort de la Justice fait aujourd'hui l'objet d'un vaste programme de rénovation visant à l'ouvrir entièrement au public.

Mais cantonner Belfort à son image de cité de garnison, serait bien réducteur. Il suffit de descendre en ville pour définitivement supprimer tout clichés. D'un côté, la ville montre un visage médiéval, militaire, haussmannien et ouvrier. Mais derrière cette apparence pas si austère qu'elle en a l'air, elle est aussi vibrante de vie avec ses désinvoltes terrasses, ses fontaines, sa Savoureuse rivière, ses façades colorées et fleuries, ses marchés animés, ses ruelles pittoresques bordées d'antiquaires, son ambiance Belle époque ou ses internationales Eurockéennes sises sur la presqu'île du Malsaucy. Une ville ouverte, festive et à l'esprit résolument tourné vers l'avenir.

Carine Dufay

www.belfort-tourisme.com
#territoiredulion

Monumental, presque pharaonique, le Lion de Bartholdi, père de la très célèbre Statue de la Liberté, veille sur Belfort et ses habitants.



LA SAGA DES HOMMES

Belfort, terreau fertile à l'industrie, abrite les secrets de multinationales comme **General Electric**, centre mondial des turbines à gaz, ou encore **Alstom**, numéro un des trains à très grande vitesse. La cité et l'usine forment un couple vieux de 140 ans, dont l'histoire commune a façonné les mentalités et la culture du territoire. Mais la ville est également très marquée par la dynastie **Japy**, de Frédéric, l'aïeul qui a tout lancé, figure emblématique d'une industrialisation précoce, à André, le passionné d'aviation. Châteaux, anciennes

usines et héritages industriels sont toujours très présents sur le Territoire. Leurs innombrables innovations techniques (pendules, moteurs, moulins à café, machines à écrire, outillages...) se découvrent au musée Frédéric Japy installé dans les anciens ateliers de Beaucourt. Et pour apprendre à ciel ouvert, optez pour le circuit de 6 km menant le randonneur sur les traces de la saga Japy au cœur de la jolie nature beaucourtoise. ■

Fontevraud L'abbaye Royale

Au cœur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'Abbaye Royale de Fontevraud constitue le plus vaste ensemble monastique d'Europe.

Elle propose tout au long de l'année une programmation culturelle dense associant la voix, les expositions historiques et la création contemporaine.



EXPOSITION

8 oct. 2022 > 30 jan. 2023

AU FIL DU SACRÉ

Une mode en soie

ENTRETIENS LITTÉRAIRES • CONFÉRENCES
ET DÉDICACES • VISITES-CONFÉRENCES

Stéphane Bern

“ J’invite les journalistes à s’engager ”

Propos recueillis par Tiphaine Cariou

Stéphane Bern ne cesse de partager sa passion avec le grand public. Son projet de sauvegarde du patrimoine, “la Mission Bern” soutenue par la Fondation du patrimoine, rappelle l’urgence d’agir.

Vous connaissez bien le Salon international du patrimoine culturel pour en être un fidèle visiteur depuis de nombreuses années. Que représente-t-il pour vous ?

Stéphane Bern : “Ce Salon met en lumière le savoir-faire des métiers d’art. En réunissant des institutionnels, des défenseurs du patrimoine, ou des responsables de grandes associations, il fait se rencontrer des acteurs du patrimoine et le grand public. Au Salon, je côtoie également tous les ans énormément de jeunes qui souhaitent apprendre un métier passion, un métier qui va les enrichir intellectuellement et les faire vivre”.

Que vous évoque la thématique de cette 27^e édition, “Développement durable et patrimoine” ?

S.B. : “Le patrimoine est naturellement durable. Je trouve que c’est important de le rappeler et de travailler pour l’avenir, faire en sorte que les choses soient pérennes. On associe souvent le développement durable aux “nouvelles technologies” ou aux “nouvelles énergies” mais il ne faut pas oublier qu’il doit protéger à la fois le patrimoine bâti et le patrimoine paysager”.

L’AJP est une association qui, en créant du lien entre les journalistes, joue un rôle dans la médiatisation du patrimoine. Leur action est-elle importante selon vous ?

S.B. : “Oui, bien sûr. D’une manière générale, j’aimerais que les journalistes soient plus présents dans les débats parlementaires. J’étais hier au Sénat où était présenté un rapport sur le devenir du patrimoine religieux et il n’y avait aucun journaliste. Pourtant, il est nécessaire de faire du patrimoine une grande cause nationale. Pour cela, j’invite tous les journalistes passionnés par le patrimoine à se montrer plus engagés dans les combats à mener. En informant sur l’actualité du patrimoine, l’AJP les y incite”.

À quel type de combats pensez-vous ?

S.B. : “Le grand public a tendance à opposer trop facilement les pierres et les hommes. Mais derrière les vieilles pierres, il y a des êtres humains. Il y a celles et ceux qui les ont bâties et qui y ont vécu et il y a les femmes et les hommes qui travaillent directement pour le patrimoine, c’est-à-dire tous les métiers d’art - des charpentiers aux vitraillistes”.



© Stéphane Compoint

Le débat de l'AJP



© L. Andréani

La Basilique vers 1817

La flèche fait débat

Le 7 décembre 2021, un petit-déjeuner débat de l'AJP, animé par Philippe Royer -secrétaire général adjoint - et auquel une vingtaine de membres a assisté, a réuni deux historiens dont les avis s'opposent sur le projet de reconstruction de la flèche de la tour nord de la basilique Saint-Denis : Valérie Toureille, signataire de la tribune "Non au projet flèche!", et Mathieu Lours, auteur d'une "contre" tribune pro-flèche parue dans Le Point en octobre.

Mais tout d'abord, un petit rappel historique ! Pour mémoire, la flèche médiévale a été démontée en 1837 par François Debré, premier architecte à s'être attaqué à la restauration de la basilique. Puis il l'a faite remonter avec des pierres neuves. En 1847, nouveau démontage à la suite de dommages causés à la flèche par la foudre. Viollet-le-Duc, qui prend la suite de Debré, laisse la tour Nord en l'état. Dans les années 1980, la Ville de Saint-Denis lance l'idée d'une reconstruction de la flèche, dont les plans très précis et les pierres ont été conservés.

En 2013, Jacques Moulin, Architecte en Chef des Monuments Historiques, en charge de la restauration de la basilique, appuie le projet en pariant sur un modèle technique et

économique identique à celui de la construction du château de Guédelon (Yonne), dont il est aussi l'architecte conseil.

En 2016 a lieu la création d'une association "Osez la flèche", en soutien au projet. Mais en janvier 2017, la Commission nationale des monuments historiques, dont le rôle est consultatif, donne un avis défavorable. Le président François Hollande passe outre et entérine le projet, à condition que l'Etat n'ait pas un centime à verser. L'incendie de la flèche et de la toiture de Notre-Dame de Paris, en 2019, a éclipsé le projet basilique : une flèche a chassé l'autre. Il est revenu en force en 2020, après que l'équipe municipale de Saint-Denis a changé, avec la perspective des

Jeux olympiques de 2024 et surtout de la candidature de ville, au titre de capitale européenne de la culture 2028. Mais au prix d'un changement de modèle économique, avec des subsides de la Région Île-de-France, à hauteur de 5 millions d'euros, et du Département de la Seine-Saint-Denis, pour 20 millions d'euros (issus d'un fonds grands travaux structurants).

Au prix aussi de l'abandon du modèle Guédelon, au profit d'une reconstruction fermée aux visiteurs mais diffusée largement sur écrans et tous moyens de médiatisation. Avec l'utilisation de technologies de pointe en amont de la taille et de la pose des pierres, ainsi que pour l'élévation de la flèche.



Mathieu Lours, historien de l'architecture à l'université de Cergy-Pontoise

Je regrette évidemment l'abandon de ce modèle Guédelon, et nombreux sont ceux qui partagent ce point de vue. Mais je reste convaincu qu'il y a une attente très forte de la part des Dionysiens pour cette reconstruction, et qu'elle sera forcément une stimulation et une découverte des métiers d'art et de la restauration pour un public peu au fait de leur éventail. Je pense que le projet ne dénaturera pas le massif occidental de la basilique. La tour, le clocher et la flèche ont déjà subi de multiples modifications depuis celle de l'abbé Suger, au XII^e siècle, le grand rénovateur de la nécropole des rois de France. La flèche envisagée remonte au XIX^e siècle, et l'attention portée à la conservation des pierres - qui ne pourront pas être réutilisées tel que mais reproduites - laisse clairement penser que les architectes de l'époque avaient bien l'intention de la remonter.



La basilique avec sa tour nord avant la démolition



Basilique de Saint-Denis, façade ouest



Valérie Toureille, médiéviste et professeur à l'université de Cergy-Pontoise

Un projet aussi impactant pour un monument fondateur du style gothique n'a pas à trouver comme justification l'éducation aux métiers d'art. D'ailleurs, la Charte de Venise (1964) impose qu'on restaure un monument dans son dernier état connu, en l'occurrence sans sa flèche pour la basilique. Céder à la Ville de Saint-Denis serait, ouvrir toute grande la porte à d'autres projets patrimoniaux portés par des municipalités, et pas forcément pour le meilleur. Cela provoquerait également des dommages irréversibles causés à l'espace funéraire au pied de la tour nord, et qui n'a pas encore révélé toute sa richesse archéologique. Il doit en effet être en partie comblé par une injection de chaux et de béton, afin de consolider la tour, qui doit pouvoir supporter un clocher et une flèche.



■ Pour en savoir plus

La tribune "Non au projet flèche !" a été signée fin septembre 2021 par quelque 130 autres experts et universitaires.



Pour lire la tribune de Mathieu Lours dans Le Point



© Gary Lee Kraut

À la découverte du patrimoine du Haut-Languedoc

Grâce à Patrimoine Hérault Tourisme, sept journalistes de l'AJP ont pu découvrir le patrimoine méconnu de ce territoire.

À Patrimoine Hérault Tourisme - fédération de quatorze associations patrimoniales locales, depuis peu membre organisme de l'AJP - des femmes et des hommes passionnés du patrimoine de leur région, qu'il soit civil, religieux, industriel, public ou privé, forment une improbable alliance. Un peu comme les journalistes de l'AJP, d'ailleurs !

Ce voyage fut pour les sept journalistes de l'AJP qui avaient répondu à leur invitation, une plongée dans un territoire trop ignoré aujourd'hui, délaissé depuis l'abandon au XX^e siècle de l'exploitation de ses ressources minières. Et pourtant quel spectacle !

De somptueux paysages dans une solitude étonnante, si près de la Côte méditerranéenne ; des collines et des vallées spectaculaires aux couleurs de l'automne, des villages haut perchés, sur fond de nature vierge et verdoyante. Cependant, la grande découverte de ce voyage n'a pas seulement consisté à admirer ce patrimoine riche et original qu'on nous présentait, mais surtout à discuter avec nos interlocuteurs passionnés du monde associatif et politique de l'Ouest Hérault.

Gary Kraut, membre du CA de l'AJP, organisateur du voyage

© Gary Lee Kraut

Un territoire qui reste à découvrir

Anne-Marie Granier

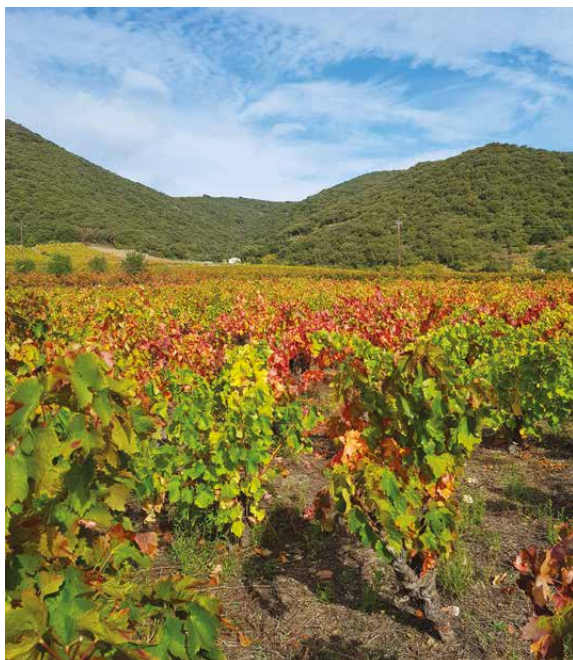
Doté d'une nature somptueuse, d'un patrimoine riche et varié le Haut-Languedoc affiche paradoxalement un vrai déficit de notoriété. Des passionnés investis localement dans le patrimoine se mobilisent pour le valoriser et le dynamiser.

Au sein du Parc régional du Haut-Languedoc, l'Hérault et le Grand Orb appartiennent à cet arrière-pays du nord de Béziers, appelé un temps de façon péjorative "Hauts cantons", qui ne manque pas d'atouts qu'une quinzaine d'associations, des particuliers et quelques maires veulent mieux faire valoir dans une perspective de développement durable. Dans ce but, ils ont créé en 2020 la Fédération Hérault Tourisme pour tenter de redresser une situation qu'ils jugent inquiétante. En effet, ce territoire affiche la plus importante diminution de la population du Haut-Languedoc et draine seulement 3% du tourisme du département. Alors même qu'il est largement pourvu en patrimoines (naturel, bâti, historique, religieux, architectural, industriel et immatériel) disséminés entre Lodève et Saint-Pons le long des vallées de l'Orb et de son affluent le Jaur, dominées par le massif de l'Espinousse et du Larzac.



Suite de l'article

PATRIMOINES DU MONDE



© Anne-Marie Granier

Riche Musée du Jouet et de l'Objet ancien

François Rousseau

Le nord du département de l'Hérault, entre Causses et Cévennes, recèle bien des surprises à découvrir. Parmi les nouveaux musées membres du Réseau des Musées en Grand Orb, un nouveau lieu d'exposition vient d'ouvrir à Bédarieux.

Dans une ancienne salle des ventes, sont rassemblées plus de 13 000 pièces de collection. Parmi les plus anciennes, une médaille de Sainte-Hélène instituée par Napoléon III, un Loto de 1880 signé Saussine et un Jeu de la Pêche de 1920.

Pour ceux qui veulent retrouver les jouets de leur enfance, un grand nombre de véhicules miniatures dont certains usagés, un réseau de train électrique HO avec de nombreux accessoires, des dioramas, des jeux et bien sûr du militaria. Enfin, le musée est complété par un centre de documentation où l'on peut consulter par exemple la collection complète de L'illustration depuis 1895.

www.musee-du-jouet-bedarieux.com

Aladin
Antiquités

Franciaország kevésbé ismert csodavidéke : az okszitán Herault-megye

Julia Cserba



© Gary Lee Kraut

Franciaország turisták által ritkán látogatott, kevésbé ismert vidékei különösen azok számára jelenthetnek ideális úticélt, akik már látták mindazt, amit az szokványos útikönyvek ajánlanak. Ilyen például az okszitán Herault-megye, ahol kora középkori építmények, évszázados fák, gyógyító források, népi hiedelmek hívják időutazásra.

Az sem állíthatja magáról, hogy jól ismeri Franciaországot, aki már bejárta a Côte d'Azurt, az alpesi síparadicsomokat, a bordeaux-i borvidéket, felfedezte Párizs, Marseille és a többi nagyváros múzeumait, utcáit, kávéházait, éttermeit és rejtett titkait.



Suite de l'article

AZ ÚTÓZÓ
ET SZOCIÁLIS ÉRTÉK
(Journal hongrois)

VIVEZ L'AVENTURE ODYSSELEC, A LA DECOUVERTE D'UN PATRIMOINE INDUSTRIEL REMARQUABLE

Rendez-vous sur edf.fr/visiteredf



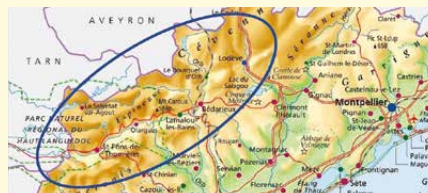
The Heroes of Heritage Sites in Western Hérault

Gary L. Kraut

Western Hérault is such an uncommon destination in southwest France that I was surprised when a Facebook friend posted a photo taken from the exact spot where I'd stood to take a similar picture two weeks earlier: on a bridge with a view of the town of Olargues and the Devil's Bridge over the Juar River.

"Hey, Sarah," I commented, "I was just there!," and I posted my own shot, the one shown at the top of this article.

Sarah—that's Sarah Diligenti, president of the Alliance Française of Washington, D.C.—was even more surprised. She, at least, had grown up in southwest France, in Toulouse, and had hiked those hills during her university years. She'd posted her photo during a bittersweet homecoming vacation; it her first return to western Hérault since the death of her mother in a nursing home. She'd come to go hiking and to rediscover the area's landscapes. But what possibly could have brought me to the region, let alone to that very same bridge? she asked.



FRANCE REVISITED

— Life in Paris, Travel in France —
(site anglophone sur la France)

Suite de l'article

Le Haut-Languedoc et son incroyable patrimoine

François Collombet

À une heure des plages du Cap d'Agde (Méditerranée), quel contraste ! Les Hauts cantons de l'Hérault et la région Grand Orb, au coeur du Parc Régional du Haut-Languedoc, possèdent une nature incroyablement riche, contrastée, préservée. On passe de cette terre rouge de la garrigue à la forêt et à la fraîcheur des lacs et des rivières. Vous faut-il des paysages vertigineux, alors aventurez-vous dans les Causses.

La montagne est partout verdoyante. Les vallées (remarquable Vallée de l'Orb !) sont sillonnées de rivières, de ruisseaux et de sources aux vertus curatives (voir les stations thermales d'Avène et de Lamalou-les-Bains). Et puis, le sous-sol est un puits sans fond (!) : bauxite, mines de plomb argentifère, charbon, magnésium, aluminium... (Voir les circuits minières autour de Graissessac). Comment donc sérier un tel territoire situé en Cévennes méridionales ? D'abord il regroupe 3 vallées, la Mare, le Jaur et l'Orb (fleuve côtier de 136 km de long, plutôt capricieux pouvant avoir un débit supérieur à celui de la Seine à l'entrée de Paris). Ensuite, il est cerné par la Montagne Noire, les Monts du Caroux et l'Escandorgue. La place ne manque pas. Les communes de Grand Orb, vous proposent 300 km de sentiers balisés* à travers vallées, monts et coteaux viticoles.



Dico du Vin
LE DICTIONNAIRE DU VIN EN LIGNE

Suite de l'article

L'Hérault et son patrimoine méconnu

Geneviève Guihard

Au Pays des Hauts Cantons de l'Hérault, en Haute Vallée de l'Orb, les héros ne sont pas fatigués. Le Haut Pays d'Orb. Voilà un territoire discret, presque secret, pourtant doté d'une immense vocation patrimoniale. Territoire méconnu. Il ne demanderait qu'à être reconnu.

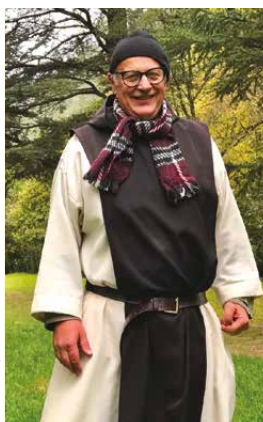
Ce Pays d'Orb a eu ses heures de gloire dans la période médiévale. Aux XVIII^{es} et XIX^{es} siècles, il a connu une activité industrielle florissante. Ses mines de charbon, gisements d'argent, de bauxite, ont permis de développer une petite sidérurgie, une industrie drapière avec la culture du genêt. L'agriculture a prospéré par l'exploitation des châtaigniers, avec quelques vignobles agrippés aux coteaux retenus par des murets en pierres sèches. Cette richesse a généré un bâti industriel intéressant.

Le nombreux fours à chaux l'attestent. Une architecture rurale et civile de belle facture s'est aussi constituée. Les habitants vivaient en autosuffisance et parfois en autarcie complète. C'était un écosystème satisfaisant. L'arrivée du chemin de fer, la mécanisation a signé le déclin de cette belle prospérité. Le territoire a perdu nombre de ses habitants. Désertification. Oubli. L'attrait des rivages et plages de sable blond de la méditerranée, au sud du département, lui a été préféré.



radio la **gout**
"l'expression de la gastronomie"

Suite de l'article



© Véronique Hamel

Frère Marie-Pâques "business moine"

Véronique Hamel

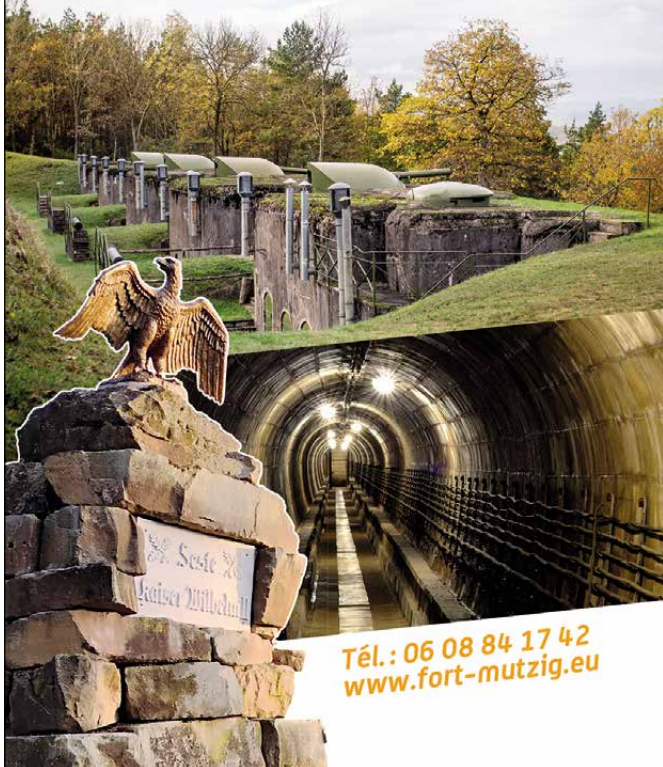
Ce moine cistercien, entrepreneur et conférencier, pose près d'une statue de la Vierge à l'Enfant. Je l'avais déjà rencontré sur l'île de Lérins, au sud de la France et je l'ai photographié pour mon blog.



Suite de l'article

Fort de Mutzig

Feste Kaiser Wilhelm II



Tél. : 06 08 84 17 42
www.fort-mutzig.eu



Musée de la Musique Mécanique

Une collection unique en Europe, 900 instruments
40 ans de musique mécanique aux Gets



294, rue du Vieux Village
74260 LES GETS
Tél. : 04 50 79 85 75
www.musicmecaalesgets.org

DES FENÊTRES D'AUJOURD'HUI POUR LE MONDE DE DEMAIN

KÖMMERLING France
profine France SAS
rue Gutleutfeld | BP 50
67441 Marmoutier
service.commercial@profine-group.com
www.koemmerling.fr


Kömmerring®
TODAY FOR TOMORROW

#KömmerringForTomorrow



© Aurélie Blanc

Aude Tahon Présidente du Salon International du Patrimoine Culturel

“ La transmission des savoir-faire un enjeu crucial ”

Propos recueillis par Tiphaine Cariou

Présente sur le Salon international du patrimoine depuis l'origine, l'AJP a voulu en savoir plus sur son organisation. Elle est allée à la rencontre de la présidente d'Ateliers d'Art de France qui coordonne cette manifestation dont la dernière édition avait rassemblé 350 exposants et quelque 22 000 visiteurs en quatre jours.

Ateliers d'Art de France organise le Salon du patrimoine depuis plus de dix ans. Avec quel objectif ?

Aude Tahon : Quand nous avons repris l'organisation du Salon du patrimoine, notre but était de fédérer l'ensemble des entreprises de métiers d'art, ceux qui concernent la création comme ceux qui interviennent dans la préservation du patrimoine.

Ateliers Art de France a d'ailleurs fait œuvre de pionnier dans l'organisation de salons puisque nos prédécesseurs avaient fondé, dès 1949, un salon pour les céramistes (élargi ensuite à tous les artisanats de la décoration) qui est devenu aujourd'hui le fameux "*Maison et objet*".

Qui représentez-vous exactement ?

A.T. : *Ateliers d'Art de France* constitue le plus important syndicat professionnel des métiers d'art. Nous regroupons près de 6000 artisans - dont 85 % d'entreprises individuelles - et notre mission consiste à représenter et défendre ces métiers".

Que vous apportent les quatre jours du Salon du patrimoine ?

A.T. : Au fil des années, le Salon est devenu un lieu de réflexion et d'échanges fédérant autour de nos artisans d'art, l'ensemble des acteurs du patrimoine. On y rencontre des institutions comme le ministère de la Culture, des collectivités telles la région de la Nouvelle Aquitaine, des associations tournées vers la défense du patrimoine comme *Sites et Cités remarquables de France*, des médias spécialisés comme le magazine *Atrium*... Et aussi votre association de journalistes !

Cette année, nous attendons 350 exposants avec de nombreux ateliers de démonstration - forge, vitrail, luminaire, etc. Pour les professionnels, le Salon représente un circuit de commercialisation essentiel, mais pas seulement ! C'est aussi un lieu d'organisation de la profession. Et un vrai rendez-vous annuel où toute la filière du patrimoine peut se rencontrer, échanger et débattre. L'an dernier,

40 conférences et tables rondes ont été organisées et animées par des experts du secteur.

Pourquoi cette thématique "Développement durable, ADN du Patrimoine ?"

A.T. : Le sujet est présent depuis longtemps. Mais cette année, le Salon sera l'occasion de montrer comment les professionnels du patrimoine intègrent les enjeux du développement durable dans leurs actions. Nous ferons notamment intervenir le maître d'art céramiste Jean Girel qui a mis cinq ans à élaborer un nouveau type de four à bois plus écologique.

À travers les débats, nous essaierons de faire converger préoccupations patrimoniales et objectifs de développement durable. C'est une question d'actualité, particulièrement à travers cette question : comment concilier les contraintes de rénovation énergétique posées par la loi Climat du 22 août 2021 avec la préservation du patrimoine ancien ?



LINE VAUTRIN



GEORGES JOUVE



PIERRE CHAREAU

**ARTS DÉCORATIFS ET SCULPTURES DU XX^e SIÈCLE
4 VENTES ANNUELLES**



CONTACT:
Maguelone CHAZALLON-CAUCHOIS, *commissaire-priseur*
20 rue de Chartres, 92 200 Neuilly-sur-Seine
m.chazallon@ader-paris.fr - Tél. : 01 78 91 10 00

VENTES AUX ENCHÈRES - ESTIMATIONS GRATUITES - INVENTAIRES - SUCCESSIONS



Visite chez l'un des derniers mouleurs d'art, l'atelier Lorenzi

Arielle Courty

Découverte avec le propriétaire d'un lieu chargé d'histoire, l'atelier de moulages Lorenzi. Situé à Arcueil (94) tout proche de la station de RER Laplace, il recèle environ 3 000 moules.

Avez-vous jamais rêvé de vous offrir un moulage d'art en plâtre patiné du buste de l'ange au sourire de la cathédrale de Reims ? C'est possible, moyennant 330 euros. Cette tête de 31 cm de haut, répertoriée 0435, fait partie des 1 600 pièces référencées au catalogue de l'Atelier Lorenzi. Fondée en 1871 d'abord en Toscane puis à Paris par Michel Lorenzi, la Maison Lorenzi est tout proche de la Vache noire à Arcueil, dans le Val-de-Marne. Éric Nadeau, son propriétaire et directeur actuel, est architecte paysagiste de parcs d'attractions. Après avoir travaillé pendant vingt ans avec l'ancien chef d'atelier, dessinant des reproductions de structures architecturales : corniches, arches, bandeaux et même rochers..., il a eu l'opportunité – en 2019 – de reprendre les rênes de l'entreprise. Fasciné par le trésor qui s'y était accumulé depuis 150 ans, il a ainsi pérennisé l'un des derniers représentants de ces grands ateliers statuaires du XIX^e siècle.

Passé la cour ombragée par deux platanes, on pénètre dans une suite de bâtiments qui n'ont pas connu beaucoup de travaux de restauration depuis leur construction en 1891. Précédé par le maître des lieux, on gravit un escalier qui amène à une enfilade de pièces. Dans la première salle, sur des étagères encombrées et poussiéreuses placées le long des murs, se côtoient moules en plâtre dits à bon creux – appelés ainsi car ils peuvent être utilisés plusieurs fois – et bustes de toutes sortes. Le visiteur ébahi se faufille entre une statue antique et un ange aux ailes repliées. *"Notre catalogue est extrêmement varié, précise Éric Nadeau. Vous y trouverez aussi bien une reproduction d'une statue de l'Égypte ancienne remontant au IV^e siècle avant J-C que l'Ours de Pompon, œuvre tombée dans le domaine public en 2003, soixante-dix ans après la mort du sculpteur."*

■ Infos
www.atelierlorenzi.com



Suite
de l'article

Opium en Indochine, une affaire d'état

Laurence Thiriat



Quand nous avons commencé à travailler le sujet avec Hugues Demeude, nous sommes allés de surprise en surprise. Le fait que la France ait utilisé l'opium pour pouvoir financer sa colonie est une histoire que je ne connaissais pas. Durant cette aventure d'un an et demi, le plus grand défi a été de trouver des images et des photos: j'ai passé notamment deux mois à éplucher plus de 500 entrées d'archives de Pathé-Gaumont sur l'opium et l'Indochine.



Cet automne sort le tout nouveau film d'Hugues Demeude et Laurence Thiriat, réalisatrice de films documentaire et membre de l'AJP.

Intitulé *"Opium en Indochine, une affaire d'état"*, ce film retrace l'histoire sulfureuse de son monopole sur la fabrication et la vente de cet or noir pourtant prohibé dans l'Hexagone. Un grand enfumage dans les volutes duquel se sont engouffrés les services secrets français pour financer leurs fonds spéciaux durant la guerre d'Indochine.

Dès la fin du XIX^e siècle, et pendant plus d'un demi-siècle, l'opium a été la ressource principale et indispensable de cette colonie. La Régie, alliée à

l'administration des douanes, a imposé son monopole sur toute la filière: depuis les achats pour s'approvisionner en opium brut, en passant par la fabrication de cet or noir dans la Bouillierie de Saïgon, jusqu'à sa vente à travers un réseau de 4000 débitants.

Ce monopole sur l'opium made in France a permis de financer à grands frais l'Indochine en jouant sur différents tableaux, souvent rocambolesques, qui a vu la Régie devenir tour à tour faussaire, trafiquante, et même receleuse.



© CCI (centre culturel irlandais)



La mémoire irlandaise de Paris

Francis Gouge

L'Irlande célèbre cette année deux centièmes anniversaires : celui de son indépendance et celui de la parution d'*Ulysse*, de James Joyce, véritable monument national (250 000 mots) édité en France avant de l'être dans le pays d'origine de son auteur où il avait été jugé obscène et anti-irlandais.

Aujourd'hui, même ceux qui ne l'ont pas lu ou qui ont abandonné sa lecture en cours de route, le considèrent comme le livre le plus important du siècle dernier. Le Centre culturel irlandais de Paris, qui lui-même fête ses vingt ans, ne pouvait pas laisser passer l'événement et propose jusqu'à la fin juin un ambitieux programme d'expositions, de concerts, de conférences et de lms. C'est l'occasion de visiter ce lieu privilégié, à deux pas du Panthéon, et notamment sa bibliothèque patrimoniale. Installé dans un bâtiment du XVIII^e siècle, il fut occupé de tout temps par des institutions de la verte Erin puisqu'il abrita précédemment une communauté de prêtres, de séminaristes et d'étudiants.

Ce Collège des Irlandais disposait d'une importante bibliothèque, aujourd'hui la dernière existante (semble-t-il) de la Montagne Sainte-Genève. Construite en 1775, elle occupe une belle salle voûtée au-dessus d'une chapelle qui ne pouvait être consacrée qu'à saint Patrick. Elle est riche de 8 000 ouvrages portant sur la théologie, l'histoire, la géographie, la philosophie du XV^e au XIX^e siècle. Les livres des rayonnages ne sont pas ceux consultés par les premiers séminaristes et étudiants, le fonds original ayant disparu durant la Révolution.



Suite de l'article

officeETculture



© Musée Carnavalet

Le lit de Marcel Proust, berceau d'un chef-d'œuvre

Sophie Laurant

Ce meuble banal, qui faillit disparaître dans une brocante, a servi de bureau à l'écrivain. Il y acheva les trois mille pages d' *À la recherche du temps perdu*, il y a exactement un siècle.

Un jour de 1935, Jacques Guérin, un industriel, grand admirateur de l'œuvre de Marcel Proust (1871-1922), rencontre un brocanteur qui prétend avoir récupéré des papiers et des meubles de l'écrivain défunt depuis treize ans, dont la famille souhaitait se débarrasser. Il se précipite chez le marchand pour découvrir... le portrait du père de Proust traînant dans la boue, des objets intimes de l'écrivain entassés pêle-mêle: une canne, sa légion d'honneur... Puis, comble de l'émotion, le lit de Marcel adulte émergeant sous la poussière! Jacques Guérin achète le tout et continuera des années durant de collectionner lettres, manuscrits et souvenirs de l'écrivain. En 1973, il offre quinze pièces au musée Carnavalet, dont le fameux lit.

Avec ses austères barreaux de laiton, son sobre couvre-lit de satin bleu roi, la banalité de ce meuble pourrait décevoir les visiteurs qui pénètrent aujourd'hui dans la salle du musée évoquant la chambre de l'écrivain. Pourtant, *à partir de 1914 et jusqu'à sa mort en 1922, ce lit est devenu le principal lieu de vie de Proust*, explique Anne-Laure Sol, conservatrice à Carnavalet. *Il y dort, certes, le matin et jusque vers 16 heures, mais il y est aussi souvent cloué, épuisé par de terribles crises d'asthme. On a même retrouvé, incrustée sur les barreaux, de la poudre Legras dont il se faisait sans cesse des fumigations censées l'aider à respirer. "Surtout," la nuit, le lit devient son espace d'écriture.* C'est là que Marcel Proust élabore son grand œuvre : les sept volumes d'*À la recherche du temps perdu*.



Suite de l'article

LE PELERIN
L'ACTU & VIVAGE HUMAIN

Dans les pas des journalistes, au musée de la police

Tiphaine Cariou

L'AJP organise régulièrement des visites dans des lieux méconnus, insolites, inattendus. Cet été, une quinzaine de membres de l'association ont ainsi visité le musée de la Préfecture de police, lieu étonnant de l'histoire criminelle. Une découverte pour plusieurs journalistes.

Situé dans l'hôtel de police des 5^e et 6^e arrondissements, le musée de la Préfecture de police niche au 3^e étage de ce grand commissariat qui veille sur le quartier depuis une cinquantaine d'années. Une visite organisée par la photographe Véronique Hamel, adhérente de l'AJP depuis 2016 : *"Les visites proposées par l'association permettent de faire découvrir aux journalistes des lieux insolites que l'on ne connaît pas forcément. J'y participe régulièrement et j'aime aussi en organiser ! Ces visites permettent aussi de créer du lien entre les journalistes"*. Après un contrôle de sécurité en bonne et due forme, les visiteurs du jour serpentent le long des salles d'interrogatoire avant d'accéder au musée dont la vocation est de retracer l'histoire de la police parisienne du 17^e siècle jusqu'à aujourd'hui : *"Ce musée*

a été créé en 1909 par le préfet Louis Lépine à partir des pièces réunies pour l'Exposition universelle de 1900. Suite à son inauguration, il a été installé sous les combles du 36 quai des Orfèvres, puis en 1975, il a déménagé ici", explique Anaïs Eveno, sa directrice depuis un an et demi.

La prostitution en ligne de mire

Le musée est un véritable cabinet de curiosités pour les amateurs de polars. Ici, les plus grands faits divers de la capitale sont disséqués et reconstitués, preuves à l'appui, à l'instar de l'assassinat de Jean Jaurès. Dans les différentes salles, 2000 œuvres des plus hétéroclites sont représentées, comme un ordre d'arrestation de Beaumarchais ou



© Tiphaine Cariou

Dans la salle d'exposition temporaire du musée de la police ; page de droite : Parmi les pièces clés de l'exposition, le tableau d'Albert Morand "L'arrivée des filles à Saint-Lazare"



© Tiphaine Carriou

un couperet de guillotine utilisé pendant la Révolution. À l'ordre du jour figure, pour les journalistes de l'AJP, la visite de l'exposition temporaire "La Police des mœurs à Paris, De la police des Demoiselles à la brigade de répression du proxénétisme". Une exposition qui présentait l'histoire de la prostitution, notamment l'institutionnalisation des maisons closes encadrées par la police au 19^e siècle à leur fermeture après la Seconde guerre mondiale. "La thématique de cette exposition illustre l'évolution des différentes missions de la police : maintenir l'ordre public, lutter contre les ennemis du gouvernement et lutter contre la criminalité. Le milieu de la prostitution est toujours un terrain d'informations extrêmement précieux pour la police dans la lutte contre le démantèlement des réseaux criminels", indique la guide conférencière Anne-France Seragliani.

Parmi les journalistes membres de l'AJP, Ralf Klingsieck, journaliste-correspondant pour le quotidien allemand Neues Deutschland, a fait le déplacement : "Je connaissais déjà ce musée mais j'avais très envie de voir cette exposition autour de l'histoire de la prostitution et de la police. Ce qui m'a le plus surpris est cette ambivalence entre la loi et la réalité : c'est très français ! En Allemagne, nous sommes beaucoup plus libres sur le sujet", confie-t-il. Quant à Viviane de Boutiny, auteure du blog "Choses Vues" et membre de l'AJP depuis sa création, cette conférence va lui inspirer un article de blog : "J'habite le quartier, je suis souvent venue au commissariat pour des affaires courantes mais je ne savais pas qu'il hébergeait un musée. Je ne connaissais rien au sujet de la prostitution : j'ai trouvé ça incroyable qu'elle ait été réglementée dès saint Louis", s'exclame-t-elle.

Infos

www.prefecturedepolice.interieur.gouv.fr/musee

La police des mœurs à Paris

Il va m'être difficile de résumer en quelques lignes cette intéressante exposition sur la prostitution. Sachez que dès Saint Louis (1254), elle est acceptée et tolérée. Elle est repoussée hors de la ville, au-delà de l'enceinte Louis Philippe, sur les bordes, d'où le nom de bordels. François 1^{er} veut la supprimer pour raison personnelle, il a rapporté d'Italie "le mal de Naples", la syphilis ! Sous Louis XIV, elle est encadrée. Sous la Révolution, elle disparaît pour réapparaître sous Napoléon 1^{er}, la police a un pouvoir coercitif. Dès 1850, se met en place "le système français" unique en Europe. La police verrouille et encadre "ce mal nécessaire". En 1939, les maisons closes sont fermées, puis vite réouvertes. Elles sont de précieux lieux d'espionnage. Les intitulés de la police évoluent et la prostitution aussi, suivant les besoins des gouvernements successifs et l'évolution de la société.

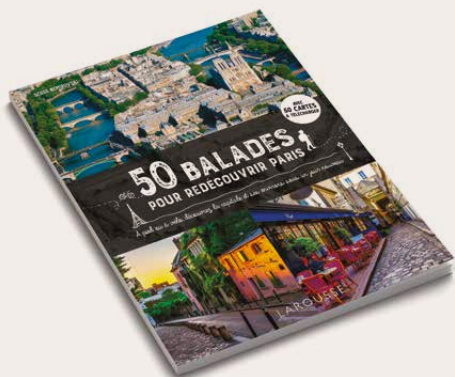
Extrait du blog "Choses vues" de Viviane de Boutiny



CHOSSES VUES

Le patrimoine, **une passion**

Qu'ils soient simples amoureux des vieilles pierres, ou professionnels engagés dans la défense du patrimoine, associatifs, entrepreneurs, artistes, les membres associés de l'AJP forment un réseau d'informateurs de première main pour les journalistes. Nous vous présentons ici quelque uns d'entre eux.



En balades **à Paris et ailleurs**

Serge Nemirovski, guide-conférencier



Diplômé de l'Ecole du Louvre, j'exerce depuis plus de dix ans le métier de guide-conférencier. Je fais découvrir le patrimoine de Paris dans toutes ses dimensions : aussi bien le Paris maçonnique, autour du Louvre que le boulevard du street art dans le XIII^e arrondissement, la coulée verte, de Bastille à Vincennes comme les Batignolles d'hier et d'aujourd'hui... Je propose aussi des visites dans de nombreuses régions françaises.

En 2022, j'ai publié aux éditions Larousse un ouvrage, *50 Balades pour redécouvrir Paris*, qui me permet de continuer mon travail sous une autre forme. Son but est de proposer 50 visites thématiques permettant de découvrir Paris autrement, à pied mais aussi à vélo.

Membre fidèle de l'AJP, je me charge d'organiser bientôt pour cette association l'une des balades extraites de ce livre. Je me sens très bien dans cette sorte de confrérie, qui n'est pas seulement ouverte aux journalistes, mais aussi à tous ceux qui, dans leur domaine, œuvrent pour le patrimoine.



Eduquer des jeunes **au patrimoine**

Patrick Dambron, formateur



Bien collectif hérité du passé, tout "objet" patrimonial a vocation de se transmettre de génération en génération. Il souligne notre appartenance à des communautés culturelles d'échelle variable : Tel est le message que je fais passer aux étudiantes et étudiants de l'EAC - École du marché de l'Art, de la Culture et du luxe -, auprès de qui j'interviens pour analyser les enjeux auxquels il répond. Cela passe par l'examen des textes et des actions de l'UNESCO, de l'ICOM, de l'ICCROM, de l'Union Européenne, du ministère de la Culture, etc. Le patrimoine est en effet abordé dès les premières années et devient une option spécialisée en master.

Les personnalités qui ont impulsé une dynamique en faveur du patrimoine - Prosper Mérimée, Eugène Viollet-le-Duc, André Malraux ou encore Stéphane Bern - n'ont plus de secret pour eux !

Ces jeunes étudient les multiples interventions possibles en vue d'assurer sa conservation, sa restauration et sa valorisation. Ils deviendront managers de projets culturels ou médiateurs spécialisés dans la valorisation du patrimoine culturel vivant, plus sûre manière de l'inscrire dans le quotidien de chacune et de chacun d'entre nous. Etre membre de l'AJP me permet de bénéficier des informations que les journalistes du patrimoine communiquent régulièrement, toujours avec une vision précise soit du bien patrimonial présenté, de l'événement annoncé ou du compte-rendu d'une manifestation récente, tous éléments favorisant une perception globale du patrimoine.



© Photo EAC

Promenades dans l'esprit des jardins

Jacques Hennequin, président-fondateur d'Hortesia



J'ai fondé l'association Hortesia en décembre 2010 pour rassembler des amoureux des jardins et de leur histoire. Ma motivation était de rencontrer ces passionnés qui ont souvent consacré toute leur vie au respect de la nature. Hortesia compte actuellement soixante-dix membres issus de tous les milieux, dont plusieurs associations et j'en suis toujours le président. Sa principale activité est l'organisation de huit visites de jardins exceptionnels par an ainsi que deux week-ends entiers, toujours guidés par une personne du site (propriétaire, chef jardinier, historien ...) qui peut transmettre "l'esprit du lieu".

Notre association diffuse dix fois par an, par mail, une newsletter "Hortesia News" dans laquelle, outre les actualités de l'association, on trouve une sélection de livres, un agenda des manifestations au jardin dans les départements et quelques actualités et conseils. Sa diffusion est relayée sur le site de l'AJP dont je suis membre associé depuis 2008.

Le jardin fait partie du patrimoine. Tous les historiens du jardin le constatent : les liens physiques et intellectuels entre le jardin et son bâti sont évidents.

Contact : jacques.hennequin@wanadoo.fr



L'héritage de saint Martin, sur les bords de Loire

Christophe Delaunay, président de Loire Chemins de Saint Martin



L'objet de notre association est d'animer une dynamique territoriale en vue de créer et développer des itinéraires en lien avec la Via sancti Martini (5000 kms de chemins de saint Martin), devenue Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe, depuis 2005. Nous participons à la création d'un réseau d'échange et de soutien entre les personnes, groupes, associations, collectivités territoriales, diocèses et paroisses s'intéressant aux chemins de saint Martin. Nous travaillons à la connaissance, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine lié à l'héritage de la figure de saint Martin (316-397). L'évêque de Tours et évangelisateur des Gaules fut aussi l'un des fondateurs du monachisme chrétien en Occident, sur les bords de la Loire.

Contact : passerelle.cd@gmail.com



Rénover l'Hôtel de Rouvière, joyau du XVII^e siècle

Geoffrey Malaval, propriétaire
de monument historique



J'ai racheté l'Hôtel de Rouvière à la municipalité de Marvejols (Lozère) en 2020 dans le but de sauver un ensemble urbain cohérent et rarissime du XVII^e siècle et je souhaite lancer une campagne de travaux afin de le sauver. Il s'agit d'une demeure bourgeoise du début du règne de Louis XIV. Sa distribution intérieure est inchangée depuis sa création, ses menuiseries extérieures d'origine ainsi que plusieurs plafonds peints et décors muraux. L'édifice est ainsi classé en totalité au titre des monuments historiques.

Cependant, sans entretien il souffre aujourd'hui de pathologies structurelles majeures. Heureusement, l'Hôtel de Rouvière a reçu cette année plusieurs prix du Patrimoine (Prix Patrice Besse - VMF Patrimoine, Grand Prix Henriot - Demeure Historique et Mission Bern - Fondation du Patrimoine). Cela va concourir pleinement à une rénovation dans les règles de l'art pour un budget total dépassant 1,7 million d'euros. Les travaux dureront plusieurs années et je souhaiterais vraiment que le chantier puisse être visitable par le public. Rénovée, la demeure accueillera ateliers et résidences d'artistes, parallèlement à des espaces d'expositions et de réceptions. Une partie de l'immeuble sera ouverte au public. Adhérer à l'AJP me permet de promouvoir ce beau projet situé dans une région rurale. J'aimerais proposer à un journaliste la réalisation d'une série de reportages au long cours.



Membres associés



En quelques lignes percutantes...

Viviane de Boutiny, blogueuse



J'ai créé mon blog, Choses vues, le 24 avril 2017. Auparavant, j'envoyais déjà des séries de mails groupés pour conseiller à des camarades journalistes et à des amis et proches de voir certaines pièces de théâtre, recommander des expositions, lire certains livres... Le nom "Choses Vues" est une référence à l'œuvre éponyme de Victor Hugo, notes et mémoires publiées de façon posthume. Ces chroniques en quelques lignes percutantes retracent les événements importants entre 1887 et 1900. Un modèle que je me suis approprié ! Grâce à L'AJP, j'ai pu enrichir le contenu de mon blog de visites de lieux différents et insolites, peu connus. Merci à tous ceux qui prennent du temps pour organiser ces visites passionnantes.

Pour en savoir plus : <https://choses-vues.blog/>



CHOSSES VUES



L'église d'Arc-sur-Tille : une sauvegarde emblématique

André Fanjaud, président de l'UEPA



À Arc-sur-Tille (Côte d'Or), en 2005, nous apprenons de la municipalité que notre église du XIX^e siècle, fermée pour cause de problèmes structurels, va être "déconstruite" comme on disait alors pudiquement. Notre association, l'UEPA (Une église pour Arc-sur-Tille) va alors se battre pour maintenir et faire restaurer ce bel édifice qui donne son cachet à la commune. C'est alors une belle histoire humaine qui s'est écrite, sous l'étoile de notre logo, avec, dès le début, le soutien des médias. Plusieurs furent alertés via l'Association des journalistes du patrimoine, dont nous avons décidé de devenir membres organisme. Dans quelques mois, un modeste livre retracera l'historique de ce merveilleux sauvetage qui témoigne contre la fatalité et a permis de faire réfléchir d'autres maires, tentés par des solutions radicales, trop mutilantes pour leur patrimoine. Notre sanctuaire, enfin sécurisé, a été inauguré le 10 septembre 2022. Il est désormais opérationnel ; néanmoins des travaux restent à programmer, telles la réfection des autels latéraux, de l'autel du Sacré-Cœur, du baptistère, la restauration des peintures murales, la consolidation du beffroi et des cloches, impatientes de chanter. Lieu de culte devenu emblématique, il est d'ores et déjà ouvert aux rencontres festives culturelles. L'histoire va donc se poursuivre avec les jeunes générations.

Pour en savoir plus : www.uepa.fr



Valoriser des fours à chaux du XIX^e siècle

Annick Jeanjean, propriétaire d'une usine



Lorsque nous avons hérité, ma sœur, mon neveu et moi de la propriété familiale à La Tour-sur-Orb, petite commune de l'Hérault, nous avons été confrontés à un choix difficile : la propriété était une usine de production de chaux du XIX^e siècle et le bâtiment des quatre fours à chaux était en très mauvais état. Que faire : Restaurer ou détruire cet édifice qui devenait dangereux ? Guidés par l'amour du lieu, nous avons déposé un dossier de demande de protection au titre des Monuments historiques, que nous avons obtenue en 2010. Cette étape nous a permis de commencer des travaux de restauration en 2012, puis en 2019-2020.

Aujourd'hui, le lieu est mis en sécurité et est ouvert à la visite toute l'année. Nous recevons en particulier les élèves des collèges de l'Hérault dans le cadre de leur programme d'histoire. En effet, le four à chaux a contribué au développement économique des Hauts Cantons de l'Hérault en fournissant la chaux nécessaire à la construction des ouvrages d'art d'une ligne de chemin qui a désenclavé la région, auparavant très pauvre. J'ai adhéré à l'Association des Journalistes du Patrimoine, convaincue de l'intérêt de son action, du fait de la qualité des articles de ses membres.

Pour en savoir plus : <https://www.fourachauxlatoursurb.fr/>



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS CENTRE D'ARTS ET DE NATURE CHÂTEAU PARC HISTORIQUE ÉCURIES



DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

OUVERT
TOUTE
L'ANNÉE

WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22

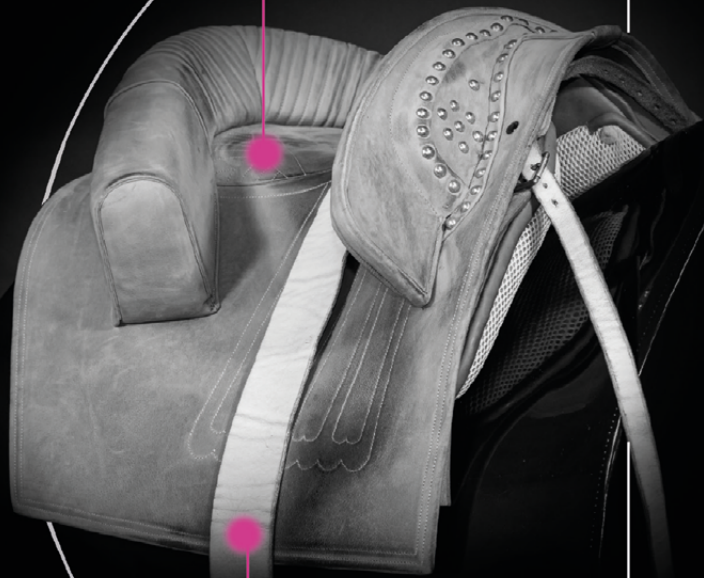
  /domainedechaumontsurloire  @Chaumont-Loire

© Alex MacLean



DES SAVOIR-FAIRE D'EXCEPTION

LA SELLE À PIQUER ILLUSTRE LA SYMBIOSE ENTRE
LES HARAS NATIONAUX ET LE CADRE NOIR ;
DU CRÉATEUR À L'UTILISATEUR, DU SELLEUR À L'ÉCUYER.



Patrimoine

www.ifce.fr